GUNS N' ROSES [Usa] Use your illusion I (Geffen Recs - 1991)



Right next to Hell, c'est vrai, sonne la charge :

GUNS N' fucking ROSES est de retour et ce morceau punkoïde rassurerait presque les méfiants quant à la sortie de ce double album séparé (pourquoi pas une double boîtier moins cher, pourquoi pas moins de morceaux ?) dont une étiquette à caractère informatif nous prévient d'entrée de la teneur : ***This album contains langage which some listeners may find objectionable. They can FUCK OFF and buy something from the New Age section***. Ouf, ça va donc cartonner à l'image d'*Appetite for destruction* [1] ?!

En fait, oui mais non. Car si *Dust n' bones* sonne plutôt pas mal (**Izzy**

est au chant de plusieurs morceaux dont celui-ci), l'épouvantable - ces vocaux sont insupportables malgré le coffrage musclé autour - reprise des **WINGS** *Live and let die* (popularisé par la bande originale du *007* *Vivre et laisser mourir*) ou l'assommante ballade *Don't cry* font languir le retour de l'électricité de *Perfect crime*, aussitôt débranchée pour le folky et pas passionnant *You ain't the first* (**Izzy** II). *Bad obsession* est plus du tonneau de ce que l'on attendait, un hard bastringue, acide et bluesy goguenard, enfin ! Et avec **Michael Monroe** (**HANOI ROCKS**) au saxo et à l'harmonica, en sus ! *Back off bitch* bombarde sec aussi, *Double talkin' jive* itou (**Izzy** III et joli final flamenco-like) et crac, rebelote avec une ballade assez mièvre, *November rain* (quel putain de solo final quand même !), suivie du multi-facettes *The Garden* où l'on retrouve le parrain **Alice Cooper** partageant le micro avec la divAxl. Restons dans le jardinage avec le speed *Garden of Eden*, tout à fait dans la lignée espérée, hard et punk à souhait, tout comme le règlement de comptes / mea culpa *Don't damn me*. *Bad apples* est également un très bon hard rock'n'roll, *Dead horse* et le morceau à tiroirs *Coma* concluent plutôt pas mal ce premier pavé.

Tout de même, au passage, même si le disque est trop long, trop décousu, peut-être prétentieux même : le nouveau batteur **Matt Sorum**, **Steven Adler** ayant été éjecté en début d'enregistrement pour cause d'addictions trop voyantes, est super bon, la participation à nombre de morceau du chanteur **Shannon Hoon** (**BLIND MELON**, groupe à qui le succès portera malheur, la pluie de drogues faisant son œuvre habituelle) ne doit pas être oubliée et la production de **Mike Clink** est monstrueuse, espérons quand même que le second volume (qui a pu s'acheter les deux d'un coup ?) sera une meilleure cuvée. A suivre…

[1] afin de lire plein d'autres chroniques sur les groupes cités, clique juste sur leur nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.